CONCERTO POUR PIANO N° 20 EN RÉ MINEUR, K. 466

***Wolfgang Amadeus* MOZART**

1756-1791

Entracte

DAS KLAGENDE LIED
VERSION ORIGINALE EN TROIS MOUVEMENTS (1880)

***Gustav* MAHLER**

1860-1911

Fin du concert aux environs de 22h40

***Jaap van* ZWEDEN** *direction*

***David* FRAY** *piano*

***Melanie* DIENER** *soprano*

***Iris* VERMILLION** *mezzo-soprano*

***Werner* GÜRA** *ténor*

***Ludwig* MITTELHAMMER** *baryton*

***Michelle* BRÉANT** *soprano* • ***Fanny* DUPONT** *mezzo-soprano*
de la Maîtrise de Paris • ***Patrick* MARCO** *chef de chœur*

Chœur de l'Orchestre de Paris

***Lionel* SOW** *chef de chœur*

Orchestre de Paris

***Roland* DAUGAREIL** *violon solo*

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 6 et jeudi 7 mai 2015 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

CONCERTO POUR PIANO N° 20 EN RÉ MINEUR, K. 466

Wolfgang Amadeus MOZART

Composition achevée le 10 février 1785 et créé à Vienne quelques jours plus tard avec le compositeur au piano
Trois mouvements : 1. Allegro – 2. Romance – 3. Rondo. Allegro assai
Durée approximative : 30 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Jean-Victor Hocquard, *La Pensée de Mozart*, Paris, Le Seuil, 1958

– Jean et Brigitte Massin, *Mozart*, Paris, Fayard, 1990

– Cuthbert Girdlestone, *Mozart et ses concertos pour piano*, Paris, Fischbacher, 1939

– Olivier Messiaen, *Les Concertos pour piano de Mozart*, Paris, Librairie Séguier, 1987

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1973 où il fut joué par Vladimir Ashkenazy sous la direction de Carlo Maria Giulin. Leur ont succédé Daniel Barenboim en 1983 (qui dirigeait également du piano), Martha Argerich en 1985 (dir. Daniel Barenboim), Radu Lupu en 1991 et 2009 (dir. Semyon Bychkov en 1991 et Osmo Vänskä en 2009), Jean-Philippe Collard en 1994 (dir. Semyon Bychkov) et enfin Mihaela Ursuleasa en 2010 sous la direction d'Andris Nelsons.

Le premier thème – tout en syncopes mystérieuses, bousculées par les groupes fusées des violoncelles et contrebasses – est un véritable ouverture d'opéra… Et le rideau se lève sur la nuit.
Olivier Messiaen

C'est bien Mozart en personne qui s'installa au clavier, le 11 février 1785 au Mehlgrube de Vienne, pour faire découvrir à l'assemblée un concerto dont l'encre était encore fraîche : il devait demeurer, en raison de son dramatisme quasi opératique, l'un des plus célèbres et appréciés. Beethoven, qui l'admirait particulièrement, écrivit pour lui deux cadences, imité en cela par les compositeurs et pianistes Johannes Brahms, Clara Schumann, Charles-Valentin Alkan ou Ferruccio Busoni. On ne sait si l'anecdote selon laquelle Joseph Haydn était dans le public le jour de la première est bien véridique, mais toujours est-il qu'il écrivit à Léopold Mozart, peu de temps après, une lettre restée célèbre : « Je vous le dis devant Dieu, en honnête homme, votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse, en personne ou de nom… » Âgé de 29 ans, Mozart était alors au sommet de son talent et de sa gloire, et il est indéniable qu'il voulut avec cette nouvelle œuvre marquer les esprits.
Le premier mouvement, *Allegro*, s'ouvre sur une ample introduction orchestrale, auquel son rythme syncopé confère une incomparable qualité dramatique : c'est le Mozart de *Don Giovanni* qui s'exprime dans ce style fiévreux. Durant toute la pièce, le piano instaure avec l'orchestre un dialogue serré, émaillé de traits virtuoses et de mélodies incomparablement chantantes, sans que le climat sombre, presque tragique, se dissipe jamais, à tel point que l'œuvre, malgré l'absence de toute indication tangible en ce sens, a été sujette à des interprétations maçonniques. Après une pareille tension, le second mouvement, *Romance*, présente un refrain d'une grâce admirable de simplicité. Une bienfaisante harmonie semble s'instaurer entre le soliste et l'orchestre, tandis que se succèdent les couplets. Mais soudain, le drame est de retour : un thème obsédant, lourd de menaces, s'impose avec le plus violent des contrastes. Puis c'est l'apaisement : la lumière est restaurée, tandis que le piano, aérien, clôt l'ensemble dans un murmure. Le troisième mouvement, *Rondo*, confirme le choix général d'une esthétique dramatique. L'impétuosité et la fièvre dominent un discours qui, malgré la rémission passagère apportée par de gracieuses mélodies, demeure tendu et inquiet. Ce n'est qu'après la cadence que Mozart, comme s'il renonçait *in extremis* à prendre congé sur une note si sombre, offre la lumière d'une fin heureuse, comme si un acteur primesautier, agitant son chapeau, dissipait en souriant les brumes du drame.

MOZART AU CLAVIER

L'épisode est célèbre : en 1763 à Vienne, l'archiduchesse Marie-Antoinette, future reine de France alors âgée de sept ans, aurait secouru de son bras le jeune prodige Mozart – de deux mois son cadet – qui venait de glisser sur le tapis, recevant en échange une demande en mariage… Plus ou moins romancée, l'anecdote a le mérite de rappeler les tournées européennes au cours desquelles Léopold Mozart avait coutume d'exhiber ses enfants. Avant le XIXe siècle et le règne incontesté des virtuoses, le jeune Wolfgang se fit donc connaître comme un prodige du clavier, propre à réaliser, à la demande, toutes sortes de prouesses musicales. La France, L'Angleterre, les Pays-Bas s'émerveillèrent tour à tour de ce garçonnet qui semblait avoir hérité de la légendaire maîtrise de Bach, et qui, de plus, avait commencé à composer. Car c'est au cours de ce voyage de trois années (1763-1766) que Mozart se rendit peu à peu maître de son écriture, inaugurant un va-et-vient entre le clavier et la table qui ne devait plus s'interrompre, léguant à la postérité – outre quelques grandes pièces isolées – l'ensemble des Sonates et des Concertos pour piano.

DAS KLAGENDE LIED, VERSION ORIGINALE EN TROIS MOUVEMENTS (1880)

Custav MAHLER

La première œuvre dans laquelle je me suis trouvé en tant que « Mahler » est un conte pour chœur, solistes, et orchestre : Das klagende Lied. *Je considère cette œuvre comme mon opus 1.*

Custav Mahler, 1896

Composé en 1878-1880 (révisé durant l'hiver 1893-1894, puis en 1899) ; créé le 17 février 1901, à Vienne, sous la direction du compositeur, dans la version en 2 parties (2 et 3) éditée par Mahler. La première partie fut donnée à Brno à titre posthume, le 26 novembre 1934, sous la direction d'Alfred Rosé.
Trois mouvements : 1. Waldmärchen, « Légende de la forêt » – 2. Der Spielmann, « Le ménestrel » – 3. Hochzeitsstück, « Les Noces »
Durée approximative : 65 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Henry-Louis de la Grange, *Custav Mahler,* Paris, Fayard (3 vol.), 1979

– Marc Vignal, *Mahler*, Paris, Le Seuil, coll. « Solfèges », 1982.

– Stefan Zweig, *Le Retour de Custav Mahler*, Arles, Actes Sud, 2012.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Das klagende Lied dans cette version de 1880 est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1979, où l'œuvre fut dirigée par Pierre Boulez. Lui a succédé Esa-Pekka Salonen en 2008.

Composée entre 1879 et 1880, *Das klagende Lied* (*Le Chant plaintif*), est l'œuvre d'un jeune homme d'à peine vingt ans, un étudiant du Conservatoire de Vienne de l'avis général immensément doué, mais aussi instable et profondément tourmenté. Vivant du seul revenu de ses leçons, déménageant sans cesse, malheureux en amour (les parents de la jeune fille qu'il courtise voient d'un très mauvais œil ce jeune israélite sans situation), Mahler a le sentiment d'être accablé par un destin contraire. Plusieurs de ses amis sombrent dans la folie – dont Hans Rott, l'un des espoirs de la musique autrichienne – au point qu'il écrit alors à Emil Freund : « La douleur revêt les plus curieux vêtements pour se moquer des enfants des hommes. Si tu connais sur terre un seul homme heureux, nomme-le moi vite avant que ne disparaisse le peu de courage qui me reste… » Ce contexte explique sans doute le choix, pour se première œuvre d'envergure achevée, d'une composition (remaniée à deux reprises par la suite) marquée par une certaine tradition de dolorisme romantique, mais aussi de fantastique parfois lugubre. S'inspirant d'un conte de Ludwig Bechstein (*Das klagende Lied*, 1856) et d'un autre des frères Grimm, *Der singende Knochen* (*L'Os qui chante*), Mahler est son propre librettiste, et élabore une cantate profane en trois parties – proche de la ballade médiévale – pour solistes, chœur mixte et orchestre. Mal comprise à sa sortie, l'œuvre fut recréée en 1901 dans une version modifiée, par Mahler en personne, et suscita notamment l'admiration d'Alban Berg. La première partie, *Waldmärchen* (Légende de la Forêt), évoque l'histoire de deux frères qui, rivalisant pour l'amour de la même belle, cherchent dans la forêt la fleur rouge qu'elle a réclamée. Le plus jeune trouve la fleur, mais son aîné, profitant de son sommeil, le tue pour s'en emparer. Mahler joue de sa science confondante de l'instrumentation – à vingt ans ! – pour évoquer les bruissements de la forêts, puisant mélodiquement dans le style populaire. Dans la deuxième partie, *Der Spielmann* (Le ménestrel), un musicien errant façonne une flûte avec l'un des os du jeune homme assassiné. L'instrument se met lui-même à chanter, et raconte la tragédie. Mahler écrit pour ce récit une marche fantomatique et un choral lugubre sur le thème du *Die Irae* tout en instaurant un climat d'insécurité rythmique. La troisième partie, *Hochzeitsstück (Les Noces*) narre la manière dont la splendide fête de noces entre la belle et le fratricide est troublée par la flûte magique, qui accuse explicitement le marié. Épouvantés, les invités s'enfuient tandis que le château s'effondre. La pièce s'ouvre sur des fanfares et un chœur majestueux, symbolisant le faste des noces, mais l'irruption du ménestrel instaure un climat de menace qui tourne bientôt au tumulte. Une glaciale polyphonie à trois voix, soudain, figure le néant de la mort qui, après l'effondrement symbolique des murs, happe les vivants.

Frédéric Sounac

MAHLER ET LE LIED

Dans la brillante histoire du Lied *allemand, dominée par le génie de Schubert, des personnalités comme Schumann, Brahms, Wolf, Strauss ont insufflé leur génie propre, élaborant des formules originales pour combiner subtilité compositionnelle et tradition populaire du chant. Custav Mahler, qui passa sa vie dans les maisons d'opéra, a légué au répertoire d'admirables cycles de* Lieder *avec orchestre, qui ont pour point commun de puiser dans une poésie à la fois populaire et immémoriale, aux couleurs dramatiques et désespérées. Mahler a su, comme nul autre, faire pleurer le* Lied *et le lester des drames rassemblés du destin humain, tout en l'habillant d'une expressivité orchestrale sans pareille.* Les Lieder eines fahrenden Gesellen *reprennent le motif du voyageur romantique, mais pour dire l'exil et l'exclusion ; les* Rückert-Lieder *dissimulent l'hypnose maladive sous l'expression en apparence plus apaisée de l'amour ; les* Kindertotenlieder, *terribles, proposent une impitoyable plongée dans la détresse d'un père qui chante, comme on agonise soi-même, la mort de ses enfants.*

DAS KLAGENDE LIED

1. Waldmärchen
Es war eine stolze Königin,
agar lieblich ohne Maßen;
kein Ritter stand noch ihrem Sinn,
sie wollt' sie alle hassen.
O weh, du wonnigliches Weib!
Wem blühet wohl dein süßer Leib!

Im Wald eine rote Blume stand,
ach, so schön wie die Königinne,
Welch Rittersmann die Blume fand,
der konnt' die Frau gewinnen!
O weh, du stolze Königin!
Wann bricht er wohl, dein stolzer Sinn?

Zwei Brüder zogen zum Walde hin,
sie wollten die Blume suchen:
Der Eine hold und von mildem Sinn,
der Andre konnte nur fluchen!
O Ritter, schlimmer Ritter mein,
O ließest du das Fluchen sein!

Als sie nun zogen eine Weil',
da kamen sie zu scheiden:
das war ein Suchen nur in Eil',
im Wald und auf der Heiden.
Ihr Ritter mein, im schnellen Lauf,
wer findet wohl die Blume auf?

Der Junge zieht durch Wald und Heid',
er braucht nicht lang zu gehn:
Bald sieht er von ferne bei der Weid'
die rote Blume stehen.
Die hat er auf den Hut gesteckt,
und dann zur Ruh' sich hingestreckt.

Der Andre zieht im wilden Hang,
umsonst durchsucht er die Heide,
und als der Abend herniedersank,
da kommt er zur grünen Weide!
O weh, wen er dort schlafend fand,
die Blume am Hut, am grünen Band!

LE CHANT PLAINTIF

1. Légende de la forêt
Il était une reine fière,
d'une beauté sans pareille ;
aucun chevalier ne lui plaisait,
elle voulait tous les haïr.
Hélas, femme ravissante !
Pour qui fleurira ce corps délicieux ?

Dans la forêt, poussait une fleur rouge
ah ! aussi belle que la reine.
Le chevalier qui trouvera la fleur
pourra prétendre à épouser la dame !
Hélas, reine trop hautaine !
Quand abandonneras-tu cet orgueil ?

Deux frères se rendirent dans la forêt
pour y chercher la fleur ;
l'un, doux et charmant,
quand l'autre ne sait que maudire !
Ô chevalier, chevalier peu digne,
cesse donc de jurer !

Ils allèrent de concert ainsi quelque temps,
puis se séparèrent :
ils cherchèrent fébrilement
dans la forêt et sur la lande.
Des deux chevaliers si pressés,
lequel trouvera la fleur ?

Le plus jeune parcourt la forêt et la lande,
mais il n'a pas longtemps à attendre ;
de loin, il aperçoit bientôt,
près du saule, la fleur rouge.
Il la plante sur son chapeau
puis s'étend pour se reposer.

L'autre cherche rageusement
et bat la lande sans succès ;
lorsque vient le soir,
il arrive près du saule vert.
Hélas, qui trouve-t-il là, endormi,
la fleur au chapeau, au ruban vert ?

Du wonnigliche Nachtigall,
und Rotkehlchen hinter der Hecken,
wollt ihr mit eurem süßen Schall
den armen Ritter erwecken!
Du rote Blume hinterm Hut,
du blinkst und glänzest ja wie Blut!

Ein Auge blickt in wilder Freud',
des Schein hat nicht gelogen:
ein Schwert von Stahl glänzt ihm zur Seit',
das hat er nun gezogen.
Der Alte lacht unterm Weidenbaum,
der Junge lächelt wie im Traum.

Ihr Blumen, was seid ihr vom Tau so schwer?
Mir scheint, das sind gar Tränen!
Ihr Winde, was weht ihr so traurig daher,
was will euer Raunen und Wähnen?
Im Wald, auf der grünen Heide,
da steht eine alte Weide.

2. Der Spielmann
Beim Weidenbaum, im kühlen Tann,
da flattern die Dohlen und Raben,
da liegt ein blonder Rittersmann
unter Blättern und Blüten vergraben.
Dort ist's so lind und voll von Duft,
als ging ein Weinen durch die Luft!
O Leide, Leide!

Ein Spielmann zog einst des Weges daher.
da sah er ein Knöchlein Blitzen;
er hob es auf, als wär's ein Rohr,
wollt' sich eine Flöte draus schnitzen.
O Spielmann, lieber Spielmann mein!
das wird ein seltsam Spielen sein!
O Leide, weh! O Leide!

Der Spielmann setzt die Flöte an
und läßt sie laut erklingen:
O Wunder, was nun da begann!
welch seltsam traurig Singen!
Es klingt so traurig und doch so schön!
wer's hört, der möcht' vor Leid vergehn!
O Leide, Leide!

Toi, charmant rossignol,
et vous, rouges-gorges dans les buissons;
réveillez donc le pauvre chevalier
de votre doux chant !
Et toi, fleur rouge accrochée au chapeau,
tu resplendis et flamboies comme du sang !

Un regard s'allume d'une joie sauvage,
sa lueur n'a pas menti ;
une épée d'acier pend au côté du chevalier,
qui la tire maintenant.
L'aîné rit sous le saule,
le cadet sourit comme en rêve.

Et vous, fleurs, pourquoi êtes-vous si lourdes de (rosée ?
Il me semble voir là des pleurs !
Et vous, brises, pourquoi votre souffle est si froid ?
Que signifient vos murmures et vos chimères ?
Dans la forêt, sur la lande verte,
se dresse un vieux saule.

2. Le Ménestrel
Près d'un saule, en un frais hallier,
où corbeaux et choucas voltigent,
repose un blond chevalier
sous un lit de feuilles, fleurs et branchages.
L'air est si doux, si plein de senteurs,
Qu'on croirait entendre des pleurs !
Ô douleur, ô douleur !

Un ménestrel passant par là
voit un os qui brillait à terre ;
il le prend, croyant voir un roseau,
et veut en faire une flûte.
Ménestrel, ô mon cher ménestrel,
son chant sera bien étrange !
Ô douleur, ô douleur !

Le ménestrel embouche sa flûte
et en joue puissamment :
Ô merveille, ce qu'on entendit
fut une mélodie étrange et triste !
Si triste et pourtant si belle
que quiconque l'entend croit mourir de douleur !
Ô douleur, douleur !

Ach Spielmann lieber Spielmann mein!
Das muß ich dir nun klagen:
Um ein schön färbig Blümelein
hat mich mein Bruder erschlagen!
Im Walde bleicht mein junger Leib. O Leide!
mein Bruder freit ein wonnig Weib!
O Leide, Leide, Weh!

Der Spielmann ziehet in die Weit',
läß's überall erklingen.
"Ach weh, ach weh, ihr lieben Leut'!
was soll denn euch mein Singen?
Hinauf muß ich zu des Königs Saal.
hinauf, zu des Königs holdem Gemahl!
O Leide, weh! O Leide, weh!

3. Hochzeitsstück
Vom hohen Felsen erglänzt das Schloß.
die Zinken erschall'n und Drometen.
Dort sitzt der mutigen Ritter Troß,
die Frau'n mit goldenen Ketten.
Was will wohl der jubelnde, fröhliche Schall?
Was leuchtet und glänzt im Königssaal?
O Freude! Heiah! Freude!

Und Weißt du's nicht, warum die Freud'?
Hei! daß ich dir's sagen kann!
Die Königin hält Hochzeit heut'
mit dem jungen Rittersmann!
Seht hin! Die stolze Königin!
Heut' bricht er doch, ihr stolzer Sinn!
O Freude! Heiah! Freude!

Was ist der König so stumm und bleich?
Hört nich des Jubels Töne!
Sieht nicht die Gäste, stolz und reich,
sieht nicht der Königin holde Schöne!
Was ist der König so bleich und stumm?
Was geht ihm wohl im Kopf herum?
Ein Spielmann tritt zur Türe herein,
Was mag's wohl mit dem Spielmann sein?
O Leide, leide! weh!

Hélas, ménestrel, mon cher ménestrel !
à présent, je dois te confier ma plainte :
pour une fleur de belle couleur,
mon frère m'a assassiné.
Et mon jeune corps blanchit dans les bois ;
tandis que mon frère épouse la plus belle des
{femmes !
Ô douleur, douleur ! Hélas !

Et le ménestrel s'en alla par le monde
faisant partout entendre son chant
"Hélas, hélas, bonnes gens,
que vous importe mon chant ?
Au château du roi, il me faut monter,
à sa noble épouse, me présenter."
Ô douleur, hélas ! Ô douleur ! Hélas !

3. Les Noces
En haut d'un rocher, le château resplendit.
Les clairons et les trompettes résonnent ;
Là, sont rassemblés de valeureux chevaliers,
Et, de belles dames aux colliers d'or.
Pourquoi donc cette clameur triomphale,
pourquoi toutes ces lumières en la salle royale ?
Ô joie, ô quelle joie !

Et tu ignores la raison de ces réjouissances ?
Attends, je peux bien te le révéler :
La reine épouse aujourd'hui
le jeune chevalier.
Voyez cette reine altière !
Aujourd'hui, elle abandonne tout orgueil !
Ô joie, ô quelle joie !

Pourquoi le roi est-il si pâle et silencieux ?
Il n'entend pas les chants d'allégresse,
il ne voit pas ses invités de haut rang,
ni la beauté divine de sa reine.
Pourquoi est-il si pâle et silencieux ?
Quelles pensées agitent son esprit ?
Un ménestrel apparaît à la porte.
Que peut bien vouloir le ménestrel ?
Ô douleur, douleur ! Hélas !

"Ach Spielmann, lieber Spielmann mein!
das muß ich dir nun klagen:
Um ein schönfärbig Blümelein
hat mich mein Bruder erschlagen!
Im Walde bleicht mein junger Leib,
mein Bruder freit ein wonnig Weib!"
O Leide! Weh, o Leide!

Auf springt der König von seinem Thron
und blickt auf die Hochzeitsrund'.
Und er nimmt die Flöte in frevelndem Hohn
und setzt sie selbst an den Mund!
O Schrecken! was nun da erklang!
Hört ihr die Märe, tobesbang!

"Ach Bruder, lieber Bruder mein!
du hast mich ja erschlagen!
Nun bläst du auf meinem Totenbein!
des muß ich ewig klagen!
Was hast du mein junges Leben
dem Tode hingegeben?"
O Leide, weh! O Leide!

Am Boden liegt die Königin,
die Pauken verstummen und Zinken.
Mit Schrecken die Ritter und Frauen flieh'n.
die alten Mauern sinken!
Die Lichter verloschen im Königssaal.
Was ist es wohl mit dem Hochzeitsmahl?
Ach Leide!

"Hélas, ménestrel, mon doux ménestrel !
À présent, je dois te confier ma plainte :
Pour une fleur de belle couleur
mon frère m'a assassiné.
Mon jeune corps blanchit dans les bois ;
et mon frère épouse la plus belle des femmes !"
Ô douleur ! Hélas ! ô douleur !

Le roi soudain bondit de son trône,
et contemple la foule nombreuse.
Il s'empare de la flûte d'un geste sacrilège,
et la porte à sa bouche.
Horreur, qu'entendit-on alors ?
Connaissez-vous l'horrible histoire ?

"Hélas frère, mon cher frère,
Tu m'as assassiné,
à présent, tu souffles dans l'un de mes os,
qui dira éternellement ma plainte.
Pourquoi m'avoir confié
à la mort si jeune encore ?
Ô douleur, douleur ! Hélas !"

La reine s'est effondrée,
timbales et clairons se sont tus ;
les chevaliers et les dames s'enfuient éperdus,
les vieilles murailles s'écroulent.
Tous les feux sont éteints dans la salle royale !
Qu'est-il advenu du festin nuptial ?
Ah, douleur !

JAAP VAN ZWEDEN
Direction

Jaap van Zweden est depuis 2008 directeur musical du Dallas Symphony Orchestra et son contrat a été prolongé jusqu'en 2018/2019. Depuis 2012, il a également pris la direction musicale du Hong Kong Philharmonic Orchestra. Après avoir étudié le violon dans sa ville natale, il devient, à 19 ans, le plus jeune Violon solo de l'Orchestre Royal du Concertgebouw. Il se tourne vers la direction en 1995 et est nommé chef principal de l'Orchestre symphonique des Pays-Bas (1996/2000). Il est ensuite chef principal de l'Orchestre de la Résidence de La Haye (2000/2005), puis de l'Orchestre royal philharmonique de Flandre (2008/2011). Parallèlement, il est Chef principal et directeur artistique de l'Orchestre philharmonique et de l'Orchestre de chambre de la Radio Néerlandaise, formations dont il est nommé respectivement Chef honoraire et Chef émérite. Il a été nommé "Conductor of the Year 2012" par le Musical America, en reconnaissance du travail effectué à la tête du Dallas Symphony, et comme chef invité avec les plus prestigieux orchestres américains. Il dirige le Chicago Symphony, les orchestres de Cleveland et Philadelphie, le Philharmonique de Munich, le Symphonique de la WDR de Cologne, l'Orchestre national de France, le Philharmonique d'Oslo, le London Philharmonic et l'Orchestre royal du Concertgebouw. Récemment, il a fait de brillants débuts avec les Philharmoniques de Berlin et de Vienne, New York Philharmonic, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, les orchestres symphoniques de Boston, San Francisco et Londres et aux BBC Proms avec l'Orchestre Philhamonique des Pays-Bas dans la *Symphonie n° 8* de Bruckner. Dans sa discographie, citons l'intégrale des symphonies de Beethoven (Philips) et de Brahms (Brilliant Classics). Il a enregistré la *Symphonie n° 5* de Mahler avec le London Philharmonic, et des concertos de Mozart avec le Philharmonia et David Fray (Erato). Enfin, avec le Dallas Symphony, il a enregistré les *Symphonies n° 4 et n° 5* de Tchaïkovski.

Jaap van Zweden
et l'Orchestre de Paris

Jaap van Zweden a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en décembre 2012 dans un programme Mozart/Tchaïkovski.

jaapvanzweden.com

© Marco Borggreve

RADIO CLASSIQUE
ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI

PARIS
101.1 FM

DAVID FRAY
Piano

Né en 1981, David Fray, est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jacques Rouvier. Il effectue ensuite un cycle de perfectionnement dans la classe de ce dernier mais également en musique de chambre avec Christian Ivaldi et Claire Désert. Il participe aux Master-Classes de Dimitri Bashkirov, Menahem Pressler, Paul Badura-Skoda, ainsi que de Christoph Eschenbach. Il reçoit en Allemagne le prix des jeunes talents du « Klavier Festival Ruhr » sous le parrainage de Pierre Boulez. Il est nommé « Jeune soliste de l'année » par la Commission des Radios Publiques Francophones (CRPLF), lauréat « déclic » de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique), « Révélation classique de l'année » par l'ADAMI en 2004. Cette même année, il se voit décerner le Deuxième Grand Prix ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre canadienne du Concours International de Montréal. Il fut également boursier de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique. Outre avec l'Orchestre de Paris, David Fray se produit cette saison également avec la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Academy of St. Martin in the Fields, le London Philharmonic Orchestra, le Budapest Festival Orchestra, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, Orchestra del Teatro alla Scala et l'Orchestre symphonique de Vienne. David Fray enregistre en exclusivité pour Erato. Son premier enregistrement, consacré à Bach et Boulez, lui vaut les plus prestigieuses distinctions (Newcomer of the Year 2008 / BBC Music Magazine, Meilleur enregistrement / Echo Preis 2008), de même que son enregistrement des concertos de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et son récital Schubert. Paraissent ensuite les Concertos de Mozart avec le Philharmonia et Jaap van Zweden, puis un récital Bach. Le réalisateur Bruno Monsaingeon lui consacre deux films, le premier dédié aux concertos de Bach et le second à deux concertos de Mozart, diffusés sur Arte et Mezzo. Dernière parution : un récital Schubert.

David Fray
et l'Orchestre de Paris

David Fray a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2007 dans le *Concerto n° 22* de Mozart avec John Axelrod, puis est réinvité en 2010 pour le *Concerto n° 25* sous la direction de Christoph Eschenbach. En 2011, il est revenu jouer le *Concerto en sol* de Ravel sous la direction d'Esa-Pekka Salonen avant d'effectuer une tournée en Allemagne et au Japon avec l'orchestre sous la direction de Paavo Järvi.

© Paolo Roversi

MERCREDI 24 JUIN 2015 | 20H30
PHILHARMONIE DE PARIS, GRANDE SALLE

1000 PLACES DEBOUT À 5€

LEONARD BERNSTEIN *Sur les quais*
(suite tirée de la musique originale du film d'Elia Kazan)

HK GRUBER *Busking,*
concerto pour trompette, banjo, accordéon et orchestre

GEORGE GERSHWIN *Rhapsody in Blue*

DIMITRI CHOSTAKOVITCH *Suites pour orchestre de jazz*

Jonathan Darlington, direction,
Håkan Hardenberger, trompette - **Fazıl Say**, piano

Photos © Marc Borggreve

Réservations sur **orchestredeparis.com**

Dans le cadre du Festival Paris Mezzo

MELANIE DIENER

Soprano

Née près de Hambourg, Melanie Diener étudie le chant à Stuttgart et à Mannheim avec Rudolf Piernay à l'Indiana University. Elle a obtenu le prix du Concours Mozart de Salzbourg et celui du Concours international de la Reine Sonja à Oslo. Après ses débuts dans le rôle d'Ilia dans *Idomeneo* de Mozart, elle triomphe dans ce même rôle à l'Opéra de Munich en 1997, puis en interprétant Fiordiligi (*Cosí fan tutte*) sur les plus grandes scènes : Covent Garden, Opéra de Paris, opéras de Lausanne, Ferrara, Dresde, Zurich et Metropolitan deNew York. Depuis, Melanie Diener est invitée par les grandes phalanges européennes et américaines, sous la direction de chefs d'orchestre tels Claudio Abbado, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Myung-Whun Chung, Colin Davis, Christoph von Donhányi, Christoph Eschenbach, etc. En 1999, sa présence très remarquée à Bayreuth (Elsa, dans *Lohengrin*) lui vaut une reconnaissance majeure, de même que dans *Katia Kabanová* de Janáček à Berlin en 2005. Elle chante régulièrement dans *Tannhäuser* de Wagner, *Euryanthe* de Weber, *Fidelio* de Beethoven, et dans plusieurs opéras de Richard Strauss (notamment le rôle de La Maréchale dans *Le Chevalier à la rose)*. Le public parisien se souvient de son interprétation touchante d'Ursula dans *Mathis le peintre* de Hindemith au côté de Matthias Goerne, à l'Opéra Bastille en 2010 à Paris. En 2013, elle a fait des débuts retentissants dans *Tristan und Isolde* de Wagner, à l'Opéra de Toronto. En tant que chanteuse et cantatrice de concert, elle se tourne également de plus en plus vers des compositions plus récentes et a déjà enthousiasmé son public en chanteuse de jazz.

Melanie Diener
et l'Orchestre de Paris

Avec l'Orchestre de Paris, Melanie Diener a interprété la Symphonie lyrique *de Zemlinsky au côté de Matthias Goerne, en 2004, sous la direction de Christoph Eschenbach. En juin 2010, elle a participé aux concerts d'adieu du directeur musical de l'orchestre d'alors, Christoph Eschenbach, dans la* Symphonie n° 9 *de Beethoven.*

melanie-diener.de

© Johannes Ifkovits

IRIS VERMILLION

Mezzo-soprano

Iris Vermillion a entamé sa carrière avec les rôles mozartiens et straussiens. Elle atteint une notoriété internationale en interprétant Dorabella et Cherubino avec Nikolaus Harnoncourt à Amsterdam et Clairon dans *Capriccio* au Festival de Salzbourg avec Horst Stein. Elle est invitée sur les plus grandes scènes européennes (Staatsoper de Berlin, Vienne, Munich, Semperoper de Dresde, Teatro alla Scala…) interprétant le Compositeur (*Ariadne auf Naxos*), la comtesse Geschwitz (*Lulu*), Fricka, Waltraute (*Ring*), Venus (*Tannhäuser*), Herodias (*Salomé*). Elle triomphe à Dresde en 2008 dans le rôle-titre de *Penthesilea* d'Othmar Schoeck. Au cours des saisons suivantes, elle participe à de nouvelles productions : *Al gran sole carico d'amore* de Luigi Nono et La Walkyrie à Leipzig, *Lulu* et *Elektra* à Graz. Elle interprète Herodias à Vienne et chante dans *Hänsel et Gretel* et *Penthesilea* à Dresde. En concert, elle a chanté dans un vaste répertoire sous la direction de chefs tels Claudio Abbado, Gerd Albrecht, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Christoph von Dohnány, Vladimir Fedosejev, Michael Gielen, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, Kent Nagano, Armin Jordan, Philippe Jordan, Marek Janowski, Kurt Masur, Georges Prêtre, Helmuth Rilling, Donnald Runnicles, Giuseppe Sinopoli, Sir Georg Solti, Christian Thielemann, et Marcello Viotti. Au cours de la saison 2014/2015, elle participera à une nouvelle production de *Salomé* de Richard Strauss à São Paulo et d'*Elektra* au Teatro Colón de Buenos Aires. Elle sera également présente en Europe notamment pour chanter dans *Jenůfa* à Stuttgart et dans le cadre du Festival Janáček de Brno ou encore dans *Hansel und Gretel* à Dresde.

Iris Vermillion
et l'Orchestre de Paris

Elle a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2001, dans le Requiem *de Verdi sous la direction de Georges Prêtre. Elle est revenue en mars 2011, dans le rôle de Brangäne dans l'acte II de* Tristan und Isolde *de Wagner donnée en version concert sous la direction de Christoph Eschenbach.*

© Robert Frankl

WERNER GÜRA
Ténor

Né à Munich, Werner Güra fait ses études au Mozarteum de Salzbourg, puis se perfectionne auprès de Kurt Widmer à Bâle et de Margreet Honig à Amsterdam ; il travaille son jeu d'acteur auprès de Ruth Berghaus et Theo Adam. Après avoir été invité sur les scènes de Francfort et de Bâle, il intégre en 1995 la troupe du Semperoper de Dresde où il tient les rôles importants de sa tessiture dans des opéras de Mozart et de Rossini. Il chante *Don Giovanni* et *Così fan tutte* sous la direction de Daniel Barenboim et René Jacobs, *Le Barbier de Séville* au Staatsoper de Berlin, *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Paris, *L'Enlèvement au sérail* à Dresde, et les Passions de Bach sous la direction de Philippe Herreweghe et de Peter Schreier. Il a travaillé avec l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Claudio Abbado et Adám Fischer, ainsi qu'avec le Concentus Musicus Wien sous la direction de Nikolaus Harnoncourt. Il a également collaboré avec Riccardo Chailly, Michel Corboz, sir Colin Davis, Leopold Hager, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, René Jacobs, Marek Janowski, Ton Koopman, Fabio Luisi, Kurt Masur, Ingo Metzmacher, sir Roger Norrington, Trevor Pinnock, Georges Prêtre et Yannick Nézet-Séguin. Werner Güra s'est imposé rapidement dans le répertoire du Lied. Il donne des récitals au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Lincoln Center à New York, ainsiqu'aux Schubertiades de Barcelone et de Schwarzenberg et au Théâtre des Abbesses à Paris. Dans ce domaine, ses enregistrements pour Harmonia Mundi ont rencontré un vif succès, qu'il s'agisse de Schubert (*La Belle Meunière*, *Le Chant du cygne*), Schumann (*Les Amours du poète*, *Liederkreise op. 24 & 39*), des Lieder de Mozart, des *Mörike-Lieder* de Wolf ou des *Liebeslieder-Walzer* de Brahms (Editor's Choice du magazine Gramophone, Diapason d'Or de l'année…)

Werner Güra
et l'Orchestre de Paris

Werner Güra a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en 2013 dans la *Messe en mi bémol majeur* D. 950 de Schubert, sous la direction de Bertrand de Billy.

© Monika Rittershaus

LUDWIG MITTELHAMMER
Baryton

Né en 1988, Ludwig Mittelhammer, a remporté en octobre 2014 le Premier prix du Concours international de chant « Hugo Wolf » de Stuttgart. En 2015/2016, il deviendra membre de l'Opéra Studio de Francfort.
Il a débuté son apprentissage du chant comme sopraniste de la pépinière de talents qu'est le très réputé Tölzer Knabenchor. Entre 2009 et 2015, il a étudié à la Musikhochschule de Munich auprès de Frieder Lang and Michelle Breedt. Il a également participé à de nombreuses master-classes, notamment auprès de Dietrich Fischer-Dieskau, Brigitte Fassbaender et Edith Wiens. En 2011, Ludwig Mittelhammer a fait ses débuts dans le rôle de Nardo dans *La Finta Giardiniera* de Mozart ; en 2012 dans le rôle de Háraschta dans *La Petite renarde rusée* de Janáček au Théâtre national du Gärtnerplatz de Munich. En 2013, il a été membre de l'Académie Mozart du Festival d'Aix-en-Provence. Parmi ses récents engagements, mentionnons les concerts avec l'Orchestre symphonique de Bamberg, l'Orchestre de la radio de Munich, l'Orchestre Symphonique de Bochum, et en mars 2015, il a remporté un grand succès personnel en interprétant le Christ dans *La Passion selon saint Matthieu* de Bach au cours d'une tournée avec le Concerto Köln. Il consacre une part importante de sa carrière aux *Lieder* en donnant de nombreux récitals accompagné des pianistes Jonathan Ware et Eric Schneider.

Ludwig Mittelhammer
et l'Orchestre de Paris

Ludwig Mittelhammer remplace au pied levé Henk Neven souffrant, et fait à cette occasion ses débuts avec l'Orchestre de Paris.

ludwig-mittelhammer.de

© DR

LIONEL SOW

Chef de chœur

En septembre 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2012, il crée l'Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris et en 2014 le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris. Après des études de violon, de chant et de direction de chœur et d'orchestre, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux (Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe en 1995, ensemble vocal Les Temperamens en 2000). De 2004 à 2011, il dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour des concerts *a capella* ou la préparation de programmes avec orchestre. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire *a capella* allant de la Renaissance à la création contemporaine. Dans le cadre de ces fonctions, Lionel Sow a travaillé avec les chefs d'orchestre Manfred Honeck, Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, Reinhard Goebel, Alexander Vedernikov, John Nelson, Zsolt Nagy, Denis Comtet, Jacques Mercier, Thomas Zehetmair, Patrick Fournillier. En parallèle de ses activités avec le Chœur de l'Orchestre de Paris, Lionel Sow a récemment dirigé la *Petite Messe solennelle* de Rossini à l'Opéra de Vichy (septembre 2013), et a été amené à préparer la Maîtrise Notre-Dame de Paris pour le *Requiem* de Berlioz (dir. Gustavo Dudamel en janvier 2014) et la *Messe en ut* de Mozart (dir. sir Roger Norrington). Lionel Sow enseigne régulièrement la direction de Chœur durant des stages de formation professionnelle et intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du Conservatoire de Paris-CNSMDP. Lionel Sow a été nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2011.

Lionel Sow

orchestredeparis.com

© Jean-Baptiste Millot

CHŒUR
de l'Orchestre de Paris

SELON VOTRE PROFIL,
VOUS CHANTEREZ AVEC :

L'ACADÉMIE
LE CHŒUR DE CHAMBRE
LE CHŒUR SYMPHONIQUE

Informations pour le recrutement sur orchestredeparis.com

PAAVO JÄRVI - DIRECTEUR MUSICAL
LIONEL SOW - CHEF DE CHŒUR

ORCHESTRE DE PARIS

photo© : Patrick Lazic - Christian, baryton au Chœur de l'Orchestre de Paris

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

LIONEL SOW CHEF DE CHŒUR

En 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. Au cours de la saison 2010/11, le Chœur collabore avec des chefs de chœur de réputation internationale comme Andrus Siimon, Michael Gläzer, Edward Caswell, Stephen Betteridge et Simon Phipps.

En septembre 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris.

Le Chœur de l'Orchestre de Paris est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils ont travaillé, parmi lesquels Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Bertrand de Billy, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Jean-Claude Casadesus, Riccardo Chailly, James Conlon, sir Colin Davis, Christoph von Dohnányi, Antal Doráti, Christoph Eschenbach, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelík, Jesús López Cobos, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Wolfgang Sawallisch, sir Georg Solti, Michael Tilson Thomas, et bien entendu Paavo Järvi.

Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus d'une quinzaine d'enregistrements de l'Orchestre de Paris, dont les plus récents sous la direction de Paavo Järvi : le *Requiem* de Fauré (Erato, paru en 2011), et la musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Gramophon, paru en 2013).

Le Chœur de l'Orchestre de Paris est constitué de plusieurs ensembles qui proposent chacun des parcours pédagogiques différents : le chœur d'enfants, l'académie, le chœur principal et le chœur de chambre.

Il permet ainsi à 83 enfants (de 9 à 14 ans) et 150 adultes de se former tout en se produisant aux cotés de l'Orchestre de Paris sous la baguette des plus grands chefs. on tout au long de la saison symphonique.

Les conservatoires des 6e, 10e, 13e, 17e et 19e arrondissements de Paris sont des partenaires privilégiés du Chœur de l'Orchestre de Paris.

Pour en savoir plus :
www.orchestredeparis.com

LE CHŒUR
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Lionel Sow
Chef de chœur

Marie Chamfrault
Attachée de production

Aurélie Devos
Attachée de production pour l'action culturelle et le Chœur

SOPRANOS

Pauline Amar
Camila Argolo
Virginie Bacquet
Nida Baierl
Corinne Berardi
Marie Berthelot
Roxane Borde
Charlotte Bozzi
Magalie Bulot
Christine Cazala
Cécile Cheraqui
Marie-Agathe Chevalier
Alice de Monfreid
Alice Denys
Christiane Détrez-Lagny
Katarina Eliot
Olivia Ferré
Nathalie Février
Emmanuelle Giuliani
Sterenn Gourlaouen
Elise Guignard
Marie-Cécile Hébert
Anne-Laure Hulin
Lauriane Launay
Fanny Lévy
Caëlle Marck
Clémence Martel
Catherine Mercier
Michiko Monnier
Anne Muller
Marie-Josée Pasternak
Florence Perron
Anne-Lise Polchlopek
Élise Pruvost
Francoise Ragu
Apolline Rai-Westphal
Juliette Rennuit
Aude Reveille
Guillemette Rigaux
Ludivine Ronceau
Sandrine Scaduto
Mathilde Serraille
Josette Servoin
Bénédicte Six
Marion Trigo
Anne Vainsot
Élisabeth van Moere
Anna Vateva
Yang Xiu

ALTOS

Sébastien Bégard
Simone Bonin
Stéphanie Botella
Sophie Cabanes
Dominique Cabanis
Sabine Chollet
Lola Dauthieux
Anouk Defontenay
Claudine Duclos
Véronique Dutilleul
Thaïs Caymard
Sylvie Lapergue
Nicole Leloir
François Lemaitre
Suzanne Louvel
Agnès Maurel
Jill McCoy
Alice Moutier
Martine Patrouillault
Roxane Roussel
Véronique Sangin
Silvia Sauer-Witwicky
Lillebi Taittinger
Nina Tchernitchko
Fanny Vantomme
Annick Villemot
Sarah-Léna Winterberg

TÉNORS

Jean-Sébastien Basset
Stéphane Bertolone
Gilles Carcasses
Julien Catel
Nicolas Champart
Ferréol Charles
Olivier Clément
Stéphane Clément
Caëtan d'Alauro
Xavier de Snoeck
Gilles Debenay
Maxence Douez
Julien Dubarry
Stéphane Crosclaude
Didier Kaleff
Cyril Lalevée
Marc Laugenie
Pierre-Yves Lecoq
Éric Leurs
Pierre Nyounay Nyounay
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Frédéric Pineau
Antonin Rondepierre
Frédéric Royer
Michel Watelet

BASSES

Karim Affreingue
Emmanuel Agyemang
Philippe Barbieri
Vincent Boussac
Pere Canut de Las Heras
Jean-Francois Cerezo
Noé Chapolard
André Clouqueur
Jérôme Deltour
Fabrice Dupray
Denis Duval
Christoph Engel
Renaud Farkoa
Patrick Félix
Heinz Fritz
Hervé Cagnard
Laurent Guanzini
Christophe Gutton
Christian Hohn
Christopher Hyde
Arnaud Keller
Benoît Labaune
Serge Lacorne
Cyrille Laïk
Crégoire Lecomte
Gilles Lesur
Nicolas Maubert
Didier Péroutin
Éric Picouleau
Guillaume Pinta
Christophe Rioux
Malcolm Rowat
Arès Siradag
Jean-Léopold Vié
Victor Wetzel

Retrouvez le Chœur de l'Orchestre de Paris sur ***orchestredeparis.com***

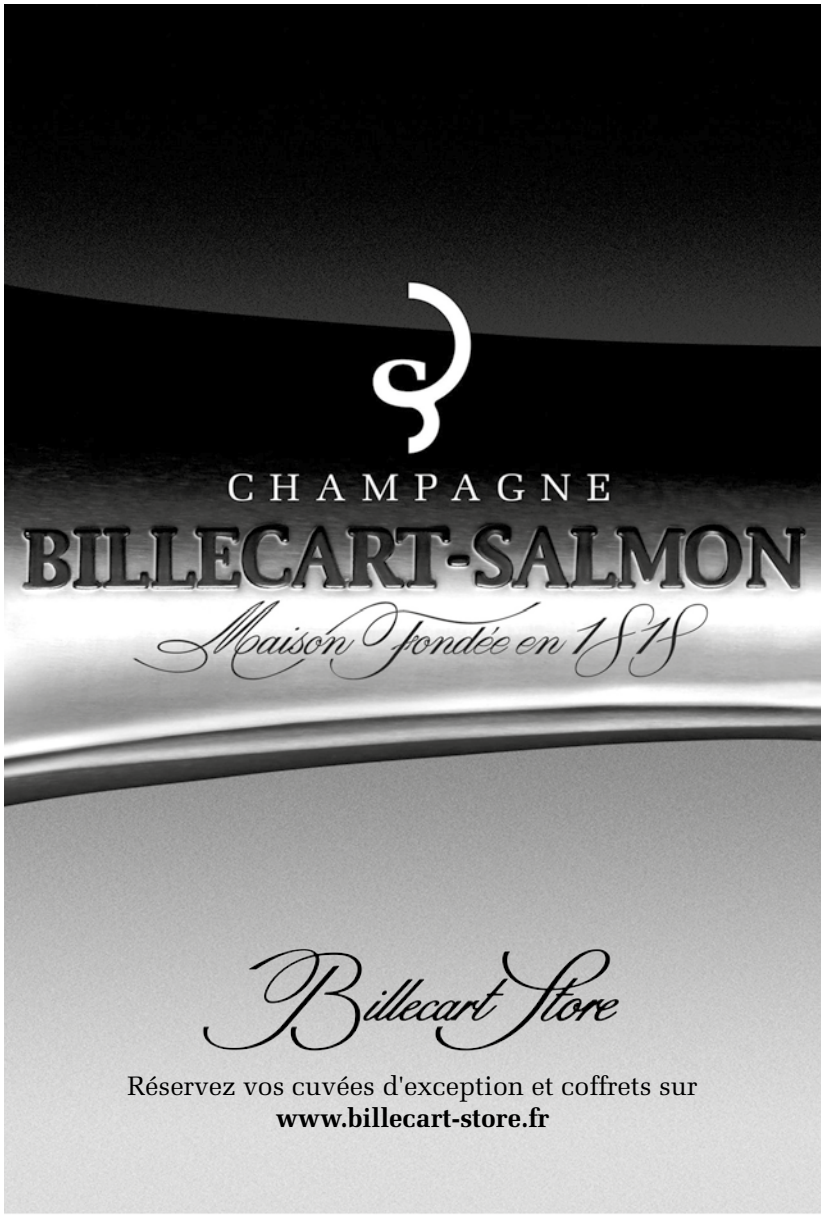
ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison, Salle Pleyel en tant qu'orchestre résident principal, ou à l'occasion de ses tournées internationales. Depuis l'ouverture de la Philharmonie de Paris, le 14 janvier 2015, il est l'orchestre résident principal de cette nouvelle salle conçue par l'architecte Jean Nouvel.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XXe et XXIe siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il a interprété, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre* de Thierry Escaich. À l'automne 2014, l'orchestre a retrouvé le public chinois en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième tournée en Extrême-Orient. En mars 2015, l'orchestre et Paavo Järvi se sont produits en Allemagne (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes…) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles…).

Ainsi, au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et un CD de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon) parus en 2013. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



L' ABUS D' ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

David Molard
Chef assistant associé

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiiwa,
2e violon solo
Serge Pataud,
2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière,
1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart,
1er chef d'attaque
Philippe Balet,
2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztein
Cécile Couiran
Cilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,
1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon,
3e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato
Jeanine Tétard

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Antoine Sobczak, 3e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1er solo
Frédéric Macarez, 1er solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe
Président
Florence Parly
Vice-présidente

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Fleur Pellerin
Michel Orier
Jean Daubigny
Patrick Bloche
Christophe Girard
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Antonin Baudry
Benoît Leclerc
Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Guillaume Callienne
Thierry Le Roy
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal
Catherine Tasca

orchestredeparis.com

RÉMI GROUILLER
Hautbois de l'Orchestre de Paris

Vous venez d'intégrer l'Orchestre de Paris. Quel effet cela fait-il ?
C'est un accomplissement et une fierté. Les musiciens ont été très accueillants. Il y a une grande exigence dans le travail mais c'est quelque chose qui vous tire vers le haut.

Un mot pour décrire la Philharmonie ?
C'est comme un cocon qui nous protège quand on est sur scène. Le rapport au public est très fort, car nous aussi, nous entendons tout ce qui se passe dans la salle !

La plus belle œuvre composée pour votre instrument ?
Les Trois romances pour hautbois et piano *de Schumann, qui sont magnifiques et d'une grande profondeur. C'est le morceau qui m'a fait aimer le hautbois au collège.*

La routine ?
Impossible avec l'orchestre, car les programmes changent chaque semaine. On doit toujours s'améliorer, toujours trouver de nouvelles choses…

La question qu'on vous pose le plus souvent ?
« Qu'est-ce que vous faites à côté? » ; comme si être musicien ne pouvait pas être un métier !

Un rituel avant d'entrer en scène ?
Je les ai enlevés les uns après les autres pour ne retenir que l'essentiel : vérifier que j'ai bien ma boîte d'anches et mon petit pot d'eau.

Comment avez-vous découvert la musique ?
L'antenne de l'école de musique a ouvert quand j'étais tout jeune. Je revois ma mère qui me pose la question quand j'avais six ans : « Veux-tu faire de la musique ? ». J'y suis allé car mes copains y allaient, notamment la fille dont j'étais amoureux ! Chaque année, on me demandait si je voulais continuer ou si je ne préférais pas aller au football le mercredi après-midi, mais je n'ai jamais voulu lâcher !

Une musique qui n'est pas estimée à sa juste valeur ?
Plutôt un répertoire : les œuvres pour quintette à vent sont souvent de petits bijoux. Notamment les Bagatelles *de Ligeti, un chef-d'œuvre !*

Que vous apprend votre métier de musicien d'orchestre ?
À ouvrir encore plus largement mes oreilles pour comprendre les personnes qui m'entourent. Il faut parfois savoir anticiper ce que mon chef de rang va faire.

Qu'y a-t-il dans votre iPad ?
Beaucoup de musique classique bien sûr, mais également de la vieille variété française et de la musique électro !

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?
À une expo. L'exposition Martial Raysse à Beaubourg m'a beaucoup plu. J'ai toujours adoré l'art et je pratique un peu le dessin et la peinture même si cela reste un passe-temps.

Qu'est-ce qui vous révolte ?
La culture prise comme bouc émissaire. Il y a quelques mois, le statut des intermittents était sur la sellette alors que j'en étais alors moi-même un. Churchill a eu cette réponse géniale au moment où le Parlement britannique exigeait que les subventions aux arts et à la culture soient plutôt versées à l'effort de guerre lors de la Seconde Guerre mondiale : «Then what are we fighting for? ». Pourquoi en effet combattre le Troisième Reich si ce n'était aussi pour se battre pour notre culture ?

Interview de Laurent Vilarem
Rémi Grouiller © DR

MAI

MERCREDI 13
20h30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

DVOŘÁK ***Antonín***
Concerto pour violoncelle

BRAHMS ***Johannes***
Symphonie n° 1

Emmanuel Krivine *direction*
Alisa Weilerstein *violoncelle*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

MERCREDI 20 ET JEUDI 21
20h30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

DEBUSSY ***Claude***
La Mer

MAHLER ***Custav***
Lieder orchestrés (Zu Straßburg auf der Schanz - Nicht wiedersehen- Das irdische Leben - Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen - Urlicht - Phantasie - Revelge)

MOUSSORGSKI ***Modeste***
Tableaux d'une exposition (orch. Ravel)

Paavo Järvi *direction*
Matthias Goerne *baryton*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

MERCREDI 27 ET JEUDI 28
20h30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BRUCH ***Max***
Concerto pour violon n° 1

MAHLER ***Custav***
Symphonie n° 5

Paavo Järvi *direction*
Renaud Capuçon *violon*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

MERCREDI 30 ET JEUDI 31
20h30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

CINÉ CONCERT
2001, ODYSSÉE DE L'ESPACE
Bande originale du film

André de Ridder *direction*
Accentus

Tarifs : 35 € | 25 € | 20 €

Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS Le Monde, DANS LE SUPPLÉMENT culture&idées ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture sur lemonde.fr/culture/

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES,
REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT
Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH
Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevade, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES
Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS
Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Annick et Michel Prada, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

BOUYGUES BATIMENT ILE-DE-FRANCE
EUROGROUP CONSULTING MÉCÈNE PRINCIPAL
NATIXIS

Membres Associés

BMW
CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
COFELY AXIMA GDF SUEZ
COFELY INEO GDF SUEZ
GROUPE FIMINCO

Membres Partenaires

GENERALI
sacem
la culture avec la copie privée

Membres Donateurs

ADS Consultants
Boulet Lamberti Bebon Avocats
BOUYGUES
BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR
ONDRA
SCOR

Membres Amis
Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE
CHAMPAGNE BILLECART-SALMON

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Conservatoire à rayonnement régional de Paris

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE
mezzo
Le Monde